15. Juillet 1783.

397

» avoit enflammé toute l'Europe; il s'étoit
» fait suivre des peuples; il avoit déterminé,
» persuadé, entraîné les Rois, les grands,
» les ministres; il produisit dans le monde
» un changement inattendu: à sa voix, les
» tyrans cessèrent d'infester leur patrie, &
» cette ardeur guerrière qu'on ne pouvoit
» éteindre, & qui étoit le fléau général de
» l'Europe esclavée & malheureuse, il la maî-
» trisa, il la porta en Asie, il la tourna
» toute entière contre des ennemis qui étoient
» eux-mêmes des usurpateurs, persécutant,
» depuis cinquante ans, des hommes que
» nos ancêtres regardoient avec raison com-
» me leurs frères. Ne valoit-il pas mieux,
» après tout, combattre ces brigands d'Asie,
» que d'égorger, comme on le faisoit alors,
» ses parens & ses compatriotes? Non, le
» solitaire d'Amiens ne fut point un insensé, &
» mérite une place parmi les hommes juste-
» ment célèbres. Ces auteurs, que je ne
» blâme pas d'admirer les talens du fanati-
» que Mahomet, comment ne font-ils pas
» réflexion que Pierre-l'hermite fut le pré-
» curseur de Godefroi de Bouillon, & lui
» donna des armées? „ (a)

En applaudissant avec raison aux pénibles
expéditions des croisades, M^r. Moreau est
quelques fois mécontent de la rigueur avec la-
quelle les vainqueurs traitèrent les Mahométans.

II

(a) Autres vues touchant Pierre-l'hermite
(1 Fév. 1782 p. 166) & les croisades en gé-
néral (1 Oct. 1782. p. 174 & autres *ibid.*).